

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone



Mardi 11 mars 2014 à 20h00

Quatuor MEREL
(Zurich)

Julia Schröder
Mary Ellen Woodside
Alessandro D'Amico
Rafael Rosenfeld

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

et

Ruth ZIESAK, soprano
(Heidelberg)

Avec leur large éventail de moyens d'expression, ces quatre musiciens dégagent un enthousiasme irrésistible. Loué pour sa conscience stylistique et sa polyvalence, le Quatuor Merel possède un vaste répertoire qui s'étend sur trois siècles et au-delà, de l'Art de la Fugue de Bach jusqu'aux œuvres contemporaines de maîtres tels que Kurtag, Saariaho et Holliger.

L'ensemble, fondé en 2002, a joué dans des salles aussi prestigieuses que la Tonhalle de Zurich et le Wigmore Hall de Londres, ainsi que dans d'importants festivals, comme Salzbourg et Lucerne notamment. De plus, il se produit en concerts en Italie, France, Angleterre, Allemagne, Pologne et République tchèque. Il bénéficie des collaborations d'artistes de renom dont Ruth Ziesak, les Quatuors Ebène et Mosaiques. De plus, l'ensemble enregistre régulièrement pour les radios suisse, allemande et italienne.

Leurs premiers CD (Schumann, Janacek et David Philip Hefti, compositeur suisse, puis Felix et Fanny Mendelssohn) ont été salués par la critique. Et le dernier paru contient le Quatuor de Mozart que nous entendons ce soir.

La soprano Ruth Ziesak a étudié à l'Université de Musique et des Arts de Francfort. Après l'obtention de nombreux prix prestigieux, elle commence sa carrière au Théâtre de Heidelberg, et au Deutsche Oper am Rhein (Dusseldorf et Duisbourg). Elle se produit régulièrement sur toutes les grandes scènes d'opéra. En concert, elle a contribué notamment à l'enregistrement de l'œuvre chorale de Bach avec Ton Koopman. Ses partenaires pour le Lied, où elle excelle, sont Gerold Huber et Andràs Schiff.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

Quatuor No 15, en ré mineur, KV 421

[27']

Allegro

Andante

Menuetto allegretto

Allegretto ma non troppo

Franz Schubert (1797 - 1828)

Quatuor No 13, en la mineur, D 804, « Rosamonde »

[35']

Allegro ma non troppo

Andante

Menuetto allegretto

Allegro moderato

Arnold Schoenberg (1874 - 1951)

Quatuor No 2, en fa dièse mineur, op. 10, avec voix

[29']

Mässig (Moderato)

Sehr rasch

“Litanei” (Langsam)

“Entrückung” (Sehr langsam)

Lutherie

Violon

Violon

Alto

Violoncelle

Giovanni-Battista Guadagnini, Parma, ca 1760-65

Carlo Antonio Testore, Milano, ca 1740

Frédéric Chaudière, Montpellier, 2003

Antonio et Girolamo Amati, Cremona, ca 1595

Wolfgang Amadeus Mozart – Quatuor No 15, en ré mineur, KV 421

Les quatuors dédiés à Haydn ont été composés entre 1782 et 1785, après la rencontre de Mozart avec son illustre aîné à Vienne, en 1781. Neuf ans séparent ces quatuors de ceux du cycle précédent, les « Quatuors viennois », et leur écriture, qui s'inspire des six Quatuors op. 33 de Haydn, est plus aboutie.

Le 2^e Quatuor que nous entendons ce soir fut achevé le 17 juin 1783, la nuit où Constance, l'épouse de Mozart, donna le jour à leur premier fils, Raimund Leopold, qui ne vivra que quelques semaines.

Une atmosphère sombre prédomine dans toute l'œuvre. Malgré sa dénomination, l'**Allegro** initial conserve un tempo modéré, l'abondante figuration en triolets interdisant toute hâte, et se termine par un *forte* imposant. Mélodie élégiaque, étrangement hésitante et coupée de nombreuses pauses, l'**Andante** se déploie dans un rythme de berceuse. Quelques éléments en majeur dominant la coda. L'âpre **Menuetto**, sévèrement polyphonique, maintient une couleur mineure sans concession, tandis que le trio apporte un contraste souriant mais bref, sur un air populaire tyrolien. Dans l'**Allegretto ma non troppo** final, Mozart écrit une série de variations sur le thème du dernier mouvement du 5^e quatuor de l'op. 33 de Haydn, sur un rythme de sicilienne. L'œuvre se termine en une exclamation désespérée, qui contraste avec l'ultime tierce majeure lumineuse.

Franz Schubert – Quatuor No 13, en la mineur, D 804, op. 29, « Rosamonde »

Contemporain du Quatuor « La Jeune fille et la Mort » en ré mineur, le Quatuor « Rosamonde », D 804, fut créé au Musikverein de Vienne le 14 mars 1824 par son dédicataire, le Quatuor Schuppanzigh. Le succès fut immédiat et l'œuvre fut éditée six mois plus tard. C'est l'unique quatuor de Schubert publié du vivant du compositeur.

Dans l'**Allegro ma non troppo** initial, après quelques mesures d'atmosphère nostalgique, un premier thème d'une extrême simplicité arrive au premier violon. Puis, une seconde idée, plus lumineuse, précède un vaste développement, très structuré, dans lequel s'impose, aux basses, un rythme angoissé. La coda rétablit l'atmosphère des premières mesures.

L'**Andante** repose sur un thème emprunté au 3^e acte de la musique de scène de « Rosamonde ». L'esprit de variation domine en une forme complexe. D'une tendresse inquiète et obsédante, ce thème tient le rôle principal tout au long du mouvement, bien que, dans l'épisode central, il semble perdre sa douceur pour fuser en traits rapides et ne conserver que sa fonction rythmique.

Faisant référence à la question *Schöne Welt, wo bist du ?* posée dans le lied *Les dieux de la Grèce*, de 1819, la réponse donnée par Schubert dans le **Menuetto Allegretto** est sans équivoque, et demeure jusqu'à la fin toute empreinte de tristesse. Seul le trio central, à l'allure dansante, y apporte un peu de lumière.

L'**Allegro moderato** final suggère-t-il une réconciliation avec le monde ? Correspond-il à un renversement des mouvements précédents ? Les avis de différents commentateurs sont partagés. Le doute subsiste, car, à la vivacité du premier thème, de veine populaire, répond le sérieux, voire l'inquiétude du second.

Arnold Schoenberg – Quatuor No 2, en fa dièse majeur, op. 10

Composé en 1907-08, et créé à Vienne le 21 décembre 1908 devant un public hostile, le 2^e quatuor à cordes, avec voix, de Schoenberg est une œuvre de transition qui marque la frontière, ou plutôt le passage, de la musique tonale à la musique atonale dans la production du compositeur.

Les trois premiers mouvements de cette œuvre sont encore régis par le système tonal, mais dans le quatrième, Schoenberg expérimente l'atonalité, en utilisant les 12 sons chromatiques, même si l'aventure se termine par un accord en fa dièse majeur.

D'autres contrastes sont perceptibles, témoins de la période « expressionniste » de Schoenberg. Le 1^{er} mouvement explore une tonalité très étendue, chère au postromantisme, mais adopte une forme sonate en quelque sorte comprimée, où le 2^e thème intervient sans transition, et dans l'agitation propre au développement. Le 2^e mouvement cite la très populaire chanson de rue *Oh Du, lieber Augustin ... Alles ist hin*, mais dans la composition désordonnée du mouvement, celle-ci semble prendre congé du monde qui l'a vu naître et faire l'objet de moult adaptations (Wranitzky, Hummel, Krommer, etc.). Dans les 3^e et 4^e mouvements, la voix chantée intervient sur des poèmes extraits de *Der siebente Ring* (Le septième anneau) de Stefan George, publié en 1907. *Litanei* (Litanie) est la prière d'un pèlerin demandant à Dieu la Connaissance et le renoncement à l'amour charnel. *Entrückung* (Ravissement), suggère que la prière a été exaucée, et à l'âme libérée correspond la musique affranchie de la tonalité.

Prochain et dernier concert de la saison 2013-2014

Mardi 1^{er} avril 2014
Quatuor Sine Nomine
(Lausanne)

(Cycle 2)
J. Haydn – Quatuor op. 71/2
B. Bartok – Quatuor No 2
L. van Beethoven – Quatuor op. 127

Premiers concerts de la saison 2014-2015

Mardi 7 octobre 2014
Quatuor Terpsychordes
(Genève)

(Cycle 1)
Mendelssohn (Quatuor op. 13), Ligeti
(Quatuor no 1), Bloch (Quatuor no 2)

Mardi 4 novembre 2014
Cuarteto Casals
(Barcelone)

(Cycle 2)
Schubert (Quatuor D 46), Chostakovitch
(Quatuor no 4), Ravel (Quatuor)

Avec le soutien de